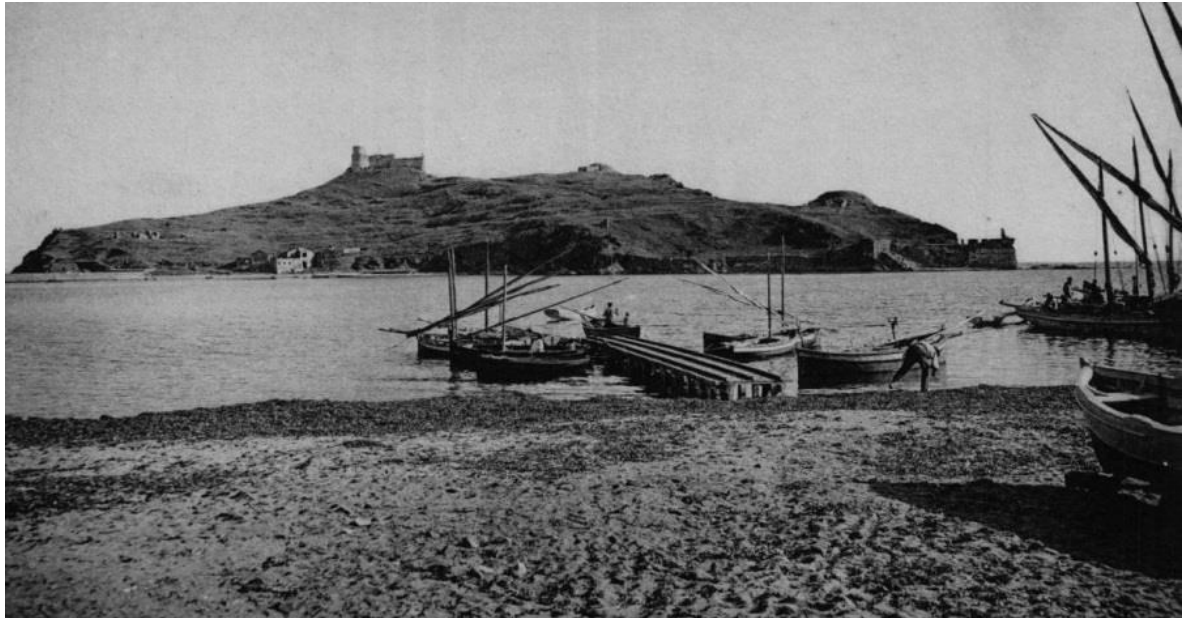




Histoire maritime de Bretagne Nord

1892, des pêcheurs sardiniers de la baie de Lannion à Tabarca en Tunisie



L'île de Tabarca très proche du continent était plus place militaire avec des fortifications construites à différentes époques, les bateaux de pêche locaux ont un gréement latin

Les pêcheurs bretons en Tunisie

Les pêcheurs bretons dont nous avons annoncé l'arrivée à Tabarca procèdent en ce moment à leur installation.

Les lecteurs du petit Journal se rappellent que le but que se proposent d'atteindre ces hardis pionniers est de fonder, sur un des points de la côte tunisienne, une colonie française, et, partant, d'assurer sur ces rivages méditerranéens, où les italiens et les espagnols se disputent la place, la prépondérance française.

Nos lecteurs se rappellent aussi que c'est le petit Journal qui, le premier, a encouragé cette entreprise, qui l'a favorisée dans une large mesure, en montrant aux pêcheurs bretons tout le parti qu'ils pourraient tirer des richesses incalculables de la mer qui baigne les côtes tunisiennes.

Sous la direction de M. Conseil, capitaine au long-cours, les braves gens qui viennent de débarquer à Tabarca vont attacher leur nom à une œuvre essentiellement démocratique.

Ne comptant que sur eux, ils vont se donner tout entiers, avec une activité infatigable, à une industrie dont la prospérité jusqu'ici n'était assurée que grâce au concours de puissants capitaux. Ils se proposent d'assurer la vente du produit de leur pêches, de fournir tout d'abord les marchés voisins de Tabarca, de se livrer ensuite au séchage de quelques espèces particulières de poissons et, le jour où ils auront réuni quelques économies, de faire des

Octobre 2017 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

conserves de thon, de sardines, d'anchois, etc. L'un d'entre eux, M. Raymond, connaît spécialement ce genre d'industrie.

Nous faisons les vœux les plus sincères pour le succès de cette œuvre démocratique que nous avons encouragée. Qu'on nous permette de le répéter. nous espérons qu'on parlera bientôt, en citant les pêcheurs breton de Tabarca, de la mer aux pêcheurs, comme on parlera de la mine aux mineurs, en citant les braves ouvriers des mines de Monthieux, et qu'on pourra les donner en exemple, les uns et les autres, à la grande masse des travailleurs.



Dessin des Lanionnais partant pour Tabarca publié dans le « Petit Journal » dessiné d'après une photo, au centre c'est certainement le capitaine au long-cours Conseil

Le premier soin des pêcheurs de Tabarca est d'installer dans l'île une construction légère où ils pourront réparer les avaries causées par la mer à leurs embarcations, et en construire de nouvelles au besoin.

Le brave Potric, un vieux loup de mer qui n'a pas son pareil dans tous les chantiers bretons renommés pour la construction des bateaux de pêche aura la direction de l'atelier. C'est un marin doublé d'un charpentier, et il jette ses filets à la mer avec la même dextérité qu'il manie le rabot et l'ébauchoir.

Le Tallec est un marin expérimenté et un pêcheur habile. Il frise la cinquantaine. il adore son métier. La mer qui lui a joué cependant de bien vilains tours, est pour lui une maîtresse qu'il ne trahira jamais. Il n'est heureux que sur son bateau de pêche.

Raymond, Potric et Le Tallec sont mariés. Dans un mois, ils comptent bien qu'ils pourront inviter leurs femmes à venir les rejoindre à Tabarca.

Lojou et Briand n'ont pas trente ans, mais ils ont la valeur de leurs aînés. ils partent l'un et l'autre pour voir du pays et aussi pour tenter la fortune. ils ont de vieux parnets à nourrir et ils gagnent si peu en Bretagne ! Et puis M. Conseil leur a dit : « Nous allons montrer aux italiens ce que c'est qu'un pêcheur breton ! Et, dame, ils veulent démontrer que le pêcheur breton est le premier pêcheur du monde.

Le Boubennec et les deux Landois, Toussaint et Michel sont des jeunes gens de dix-huit à vingt ans. Michel Landois est déjà patron, c'est-à-dire qu'il avait, en Bretagne, sa barque, qu'il commandait. C'est un garçon actif, laborieux et très intelligent. Il nous disait, le jour du départ à Paris : « Venez à Tabarca dans six mois ; vous verrez ce que peuvent faire des bretons. nous aurons vingt bateaux de pêche et nous vendrons notre poisson à Marseille. »

Octobre 2017 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Vers 1900, un ancien pêcheur assis dans son canot à Trozoul , emplacement du port actuel de plaisance de Trébeurden

Le Boubennec et Toussaint Landois sont connus à Lannion par leur intrépidité. En maintes circonstances, ils ont faits preuve d'un sang-froid extraordinaire. les tempêtes de la mer, les ouragans déchainés sur les flots, les trouvent impassibles dans leurs barques légères. Eux aussi ont de vieux parents à soutenir. Ils partent, disent-ils avec le désir de gagner quelques argents pour donner un peu d'aisance aux vieux.

Tous quittent la France, leur Bretagne, pleins d'espérance et avec la volonté de faire œuvre utile pour eux et leur pays.

Leur initiative, secondée par les encouragements du ministre de la marine et de notre résident général en Tunisie, nous permet d'espérer que dans un avenir prochain, l'influence française s'exercera utilement sur toute l'étendue des côtes tunisienne et algériennes.

Que de richesses perdues pour nous du cap Milonia, qui limite à l'ouest, nos possessions algériennes, au Ras Adjir, à l'embouchure du Mogia, qui sépare la Tunisie de la Tripolitaine !

Que de richesses perdues pour nous sur ses rivages baignés par la Méditerranée, et dont nous pourrions si facilement devenir les maitres, si nous étions moins timides, si nous consentions à faire un effort sérieux pour agrandir notre domaine national et à étendre notre influence civilisatrice !

L'exemple donné par les pêcheurs bretons sera profitable. Ces hardis marins ouvrent une voie nouvelle, où s'engageront bientôt leurs frères de la vieille Armorique. Et quand ils reviendront dans le pays des fées et des korriganes, ils pourront dire avec fierté qu'ils ont lutté vaillamment pour le triomphe de deux grande idées : l'extension de la patrie française et l'exploitation par les travailleurs seuls des richesses de la terre ou des eaux.

Thomas Grimm

Le petit journal du 12 février 1892

Octobre 2017 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Pêcheurs de Trébeurden embarquant leurs filets à sardine vers 1910, ils se souvenaient certainement de la tentative de colonie maritime en Tunisie

Epilogue de cette histoire :

En février 1892 9 pêcheurs du quartier maritime de Lannion s'installent bien à Tabarca, ils n'ont pas de bateaux ni de filets, au bout d'un certain temps les autorités françaises arrivent à leur fournir des embarcations et des filets les épouses de 2 pêcheurs rejoignent leur mari. Les pêcheurs touchent un salaire fixe, les débouchés pour le poisson ne sont pas établis rapidement des nouvelles inquiétantes circulent sur leur sort, tel que les autorités se sentent obligées de rassurer la population en diffusant ce courrier du représentant du ministère des affaires étrangères dans la Régence de Tunis, dans la presse.

« Au mois de février dernier, un groupe de neuf marins de Lannion arrivait à Tunis sous la conduite du capitaine au long cours Conseil, qui avait conclu des arrangements avec une société française, légalement constituée, pour se livrer à Tabarka à la recherche et à la préparation de conserves des sardines, anchois et autres poissons, société représentée en Tunisie par MM. Oudin et Fourou de Paris.

Ces pêcheurs étant venus sans argent, sans barques et sans engins, la société s'empressa de leur fournir le nécessaire pour se mettre sans retard à l'ouvrage. Deux mois après, des difficultés s'étant élevées entre les représentants de la société et M. Conseil, celui-ci se retira et les pêcheurs qu'il avait enrôlés furent laissés libres de continuer leurs services à la société ou de rentrer en France aux frais de celle-ci.

Quatre d'entre eux optèrent pour le rapatriement ; les cinq autres contractèrent avec MM. Oudin et Fourou à des conditions plus loin énoncées.

Octobre 2017 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Dans l'impossibilité où elle était de se livrer à une exploitation sérieuse avec successivement d'autre pêcheurs et la colonie se trouve composée, à l'heure actuelle, de 20 personnes, savoir :

- 1 chef de pêche provençal à la solde fixe mensuel de 150 fr.
- 13 pêcheurs, dont 10 bretons et 3 provençaux à la solde de 65 fr.
- 3 femmes bretonnes engagées à 2fr50 par jour pour la confection et la réparation de filets.
- 3 enfants en bas âge, ayant accompagné leurs parents et placé à l'école de Tabarka, par les soins de la société.

Outre cette solde fixe, chaque pêcheur a droit à une part de pêche qui équivaut à 20% de la récolte.

Tout ce personnel est logé gratuitement dans les locaux en pierres situés sur l'îlot de Tabarka, cédés en location par le gouvernement tunisien, auquel ils appartiennent, à MM Oudin et Fourou, qui ont eu la charge de les réparer et de les aménager.

A sa dernière tournée d'inspection sur les côtes, effectuée à la fin juin dernier, l'attaché naval à cette résidence générale a constaté que les locaux étaient en bon état au point de vue de la commodité et de la salubrité.

La nourriture des pêcheurs restant à leur charge, le gouvernement du protectorat s'est attaché à leur venir en aide et a obtenu de l'autorité militaire que des vivres et médicaments de l'armée leur seraient fournis à titre remboursable. Des soins médicaux leur sont donnés gratuitement par un médecin militaire.

Ces facilités permettent à nos pêcheurs de vivre confortablement à un prix qui varie de 1fr à 1fr27 par jour.

Je m'empresse de porter ces renseignements à votre connaissance.

Pour le ministre et par autorisation : le ministre plénipotentiaire chargé par intérim de la direction des affaires politiques.

G. Hanotaux

Dépêche de Brest du 1^{er} Septembre 1892

Commentaires :

Je n'ai pas retrouvé si les pêcheurs du quartier maritime de Lannion étaient de Locquémeau, Le Yaudet ou Trébeurden ou bien même Serval, les communes où l'on trouvait des pêcheurs sardiniers.

L'entreprise n'est pas une réussite rapidement quelques pêcheurs demandent à rentrer, L'association avec des pêcheurs provençaux n'est certainement fameuse mais va perdurer quelque peu. Une famille de pêcheur du quartier maritime de Lannion se lance même dans l'élevage de porcs dans les bois, pour la consommation de leurs compatriotes. Globalement Cette expérience est un échec et début 1894, il ne reste sur place qu'un seul pêcheur trégorois lorsque la faillite de l'entreprise est prononcée.

Autres expériences de colonie de peuplement maritime pour valoriser la pêche ont existé sur les côtes de Tunisie, d'Algérie et du Rio del Oro.

Tabarka est bien connu des pêcheurs italiens de Terrassini, qui venaient pour la saison de pêche à Tabarka, des pêcheurs de cette région d'Italie y feront souche.

Octobre 2017 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Le mouillage de Tabarca était entre l'île et le continent, ce mouillage était fréquenté par les voiliers de cabotage, ici un brick goélette gréement courant en Méditerranée

Octobre 2017 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

